



HAL
open science

L'évolution mondiale du prix du pétrole

Jacques Fontanel

► **To cite this version:**

Jacques Fontanel. L'évolution mondiale du prix du pétrole. Questions internationales, 2012, n° 57.
hal-02632695

HAL Id: hal-02632695

<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-02632695>

Submitted on 27 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'évolution mondiale du prix du pétrole

Jacques Fontanel

Questions Internationales, n°57

6 Août 2012

Résumé : Le prix du pétrole brut est un adepte du mouvement de « yo-yo » sur les marchés internationaux. Il dépend de la conjoncture mondiale, des tensions spéculatives, des réserves stratégiques disponibles, du développement des énergies renouvelables, des politiques environnementales et des rapports de force entre les États.

The price of crude oil is a follower of the "yo-yo" movement on the international markets. It depends on the world economic situation, speculative tensions, available strategic reserves, the development of renewable energies, the environmental policies and the balance of power between states.

Prix du pétrole, speculation, guerre économique

Oil prices, speculation, economic warfare

L'évolution mondiale du prix du pétrole

Jacques Fontanel

Questions Internationales, n°57

6 Août 2012

Le prix du pétrole est un sujet qui concerne la quotidienne des citoyens. Il modifie leur pouvoir d'achat, il enrichit les pays producteurs et exportateurs, et il transforme les rapports de pouvoir des Etats. Il s'agit d'un bien spécifique, que l'on a longtemps crû suffisamment abondant pour être considéré comme une marchandise quasiment reproductible. Depuis un demi siècle, le prix du pétrole brut est un adepte du mouvement de « yo-yo » sur le marché mondial (1). Aujourd'hui, la baisse du prix du pétrole est invoquée conjoncturellement, face aux perspectives de croissance économique mondiale réduites. Cependant, si les évolutions de prix sont souvent erratiques, elles témoignent d'une tendance haussière à long terme incontestable, passant de 4 dollars en 1970 à 40 dollars en 1980, 13 dollars en 1989, 20 dollars en 2002, 75 dollars en 2006, 135 dollars en 2008, 40 dollars en 2009, avec un pic à 146 dollars le baril en 2010. Elles dépendent de la conjoncture économique mondiale et des disponibilités immédiates ou à long terme des autres sources d'énergie. Les questions géostratégiques sont alors primordiales, au regard du potentiel de production journalier, des réserves stratégiques disponibles et des rapports de force entre les Etats. Une guerre économique n'est pas à écarter (2). Enfin, le pétrole fait l'objet de tensions spéculatives permises par des formes d'actifs financiers aux effets pernicieux.

Le prix du pétrole et sa dépendance aux conditions économiques mondiales

L'analyse du « Pic pétrolier » a été utilisée pour expliquer la hausse tendancielle du prix du pétrole. La moitié des réserves de pétrole a été dépensée, conduisant ainsi à une diminution de la qualité et de la quantité de pétrole produit. La rareté du produit favorise la hausse de prix qui sera elle-même avivée par les conditions de production de plus en plus coûteuses. Des incitations étatiques en faveur des énergies alternatives proposent des investissements d'infrastructure adaptés. Aujourd'hui, aucun pays ne peut être sécurisé en termes d'approvisionnement, au regard de la rareté croissante d'un produit à l'offre fluctuante, mais en voie d'extinction séculaire.

Ensuite, le pétrole est exprimé en dollars, monnaie internationale qui fait l'objet de tensions spéculatives importantes au regard des autres monnaies, notamment de l'euro. Les courbes de la valeur du pétrole mettent en évidence le fait qu'à chaque augmentation du prix du pétrole, le dollar voit sa valeur diminuer d'un pourcentage presque équivalent par rapport à l'euro, sans qu'entre les deux mouvements il soit possible de déterminer la cause et l'effet. Le renchérissement du billet vert face à un euro affaibli rend moins attractif l'achat de pétrole brut, libellé en dollars, pour les investisseurs munis d'autres devises. La dégradation économique mondiale pèse sur la consommation énergétique globale. Face à cette dépendance, les pays importateurs cherchent de nouvelles solutions, notamment par la réduction de la consommation interne. La consommation de transport représente 70 % de la demande américaine en pétrole, mais les efforts technologiques d'aujourd'hui pour réduire la consommation des véhicules ne produisent que des effets marginaux à court terme. Si la

révolution de la voiture électrique est en marche, elle va absorber au mieux 1 % du marché d'ici 2015. En outre, les énergies alternatives ne sont pas immédiatement substituables, au regard des infrastructures et du niveau des prix d'utilisation. Le prix du gaz est moins géopolitique que celui du pétrole, au regard de systèmes d'achat, de vente et d'utilisations potentielles différents, même si un lien existe dans le moyen terme. Avec l'accident de Fukushima, la sécurité des réacteurs nucléaires est mise en cause. Le Japon qui utilise le gaz naturel liquéfié a été conduit à en acheter en supplément pour faire face à l'arrêt provisoire du nucléaire. Aux Etats-Unis, un seul réacteur est en construction, un autre est dans les tuyaux, témoignage d'une confiance limitée dans cette filière. Les énergies renouvelables représentent encore bien peu de potentiel au regard des besoins immédiats.

Les facteurs Géostratégiques

La question des marchés énergétiques ne peut faire abstraction d'une réflexion sérieuse concernant les évolutions géopolitiques. Les marchés financiers aiment à se faire peur, afin d'accroître le sentiment d'inquiétude favorable aux facteurs spéculatifs. La guerre imminente entre l'Iran et Israël (ou les Etats-Unis) est souvent évoquée, voire invoquée. Depuis le 1^{er} juillet 2012, l'Europe n'achète plus de pétrole à l'Iran, soit 20 % de ses importations. Cet embargo est le résultat de la politique de construction de l'arme nucléaire de l'Iran, c'est une incitation à revenir à la table de négociation. Cette décision pourrait conduire l'Iran à fermer le détroit d'Hormuz, qui est une position stratégique pour l'entrée dans le Golfe persique, par lequel passe 20 % du pétrole exporté au monde. Si l'Iran riposte ainsi, le prix du pétrole va croître dramatiquement dans les prochains mois. Aujourd'hui, le Japon donne des garanties souveraines aux pétroliers qui transportent du pétrole brut iranien, ce qui mine l'efficacité des sanctions.

Aujourd'hui, les Etats-Unis sont moins dépendants du pétrole du Moyen-Orient, ce qui rend cette région encore plus importante pour l'Inde, la Chine ou le Japon. Le printemps arabe, s'il témoigne d'un renouveau des valeurs démocratiques, semble présenter de nouvelles menaces sur le marché du pétrole. Une entente entre les régimes islamiques pourrait avoir des effets destructeurs sur l'ensemble de l'économie mondiale, dans un monde changeant où les valeurs religieuses viennent parfois remplacer les fondements de la société de consommation. Le gouvernement des Etats-Unis peut utiliser la plus importante offre d'urgence potentielle au monde pour réduire les prix, la simple menace peut suffire (appliquée en mars 2012 par les Etats-Unis et le Royaume-Uni). Il se propose aussi de devenir indépendant de sa fourniture énergétique, par la production de gaz de schiste ou des sables bitumineux, ce qui pose aussi des problèmes environnementaux non négligeables (3).

Les effets de la spéculation

En 2000, le Commodity Futures Modernization Act (CFMA) a développé les contrats dérivés sur l'énergie, sans supervision publique. Par ce système, appelé « Enron Loophole », le marché du pétrole brut est passé du domaine des acheteurs et vendeurs de pétrole spot ou physiques à un marché sur les « futures pétroliers » (contrats à terme, négociés sur un marché organisé), dans le cadre d'une spéculation non régulée. Le prix du pétrole est déconnecté des calculs de l'offre et de la demande réelle, il dépend de la bulle spéculative, le papier financier remplaçant l'achat du baril physique. Le pétrole est entré dans la fameuse « économie casino ». Depuis janvier 2010, le Congrès a demandé à la CFTC (Commodity Futures Trading

Commission) de s'assurer que le prix des marchés des futures reflètent les lois d'offre et de la demande et lui a donné le pouvoir de l'action spéculative excessive des traders sur ce type d'activité, sans succès. La CFTC est gérée par d'anciens banquiers convaincus des valeurs « prophétiques » de la spéculation sur l'évolution du marché mondial du pétrole.

Pour conclure, la question des énergies propres est posée, mais les investissements dans ce domaine restent faibles, au regard des intérêts divergents des Etats. En outre, on peut estimer à plus de 500 milliards de dollars reçus chaque année par l'Arabie Saoudite, les Emirats arabes unis et le Koweït pour leurs exportations de pétrole, somme concentrée entre les mains des familles princières, leur donnant ainsi un pouvoir stratégique considérable sur l'économie mondiale. Aux obstacles au respect de l'environnement, s'ajoute les inégalités de revenus, de patrimoine et de pouvoir économique entre les mains de systèmes peu ouverts à la démocratie et aux libertés fondamentales (4).

Bibliographie

- (1) Percebois, J. (1988), Economie de l'énergie. FéniXX
- (2) Fontanel, J., Bensahel, L. (1992). La guerre économique. Ares, Défense et Sécurité [Grenoble, Lyon], 13(4), 9-50.
- (3) Hansen JP, Percebois J. Énergie. Économie et politiques. Éditions de Boeck Université, Bruxelles. 2010.
- (4) Fontanel, J., Arrow, K., Klein, L., & Sen, A. (2003). Civilisations, globalisation et guerre. PUG, Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble